

Jean FERRAT

AIMER À PERDRE LA RAISON

C'EST BEAU LA VIE

LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

HEUREUX CELUI QUI MEURT D'AIMER

MA MÔME

LA MONTAGNE

NOUS DORMIRONS ENSEMBLE

ON NE VOIT PAS LE TEMPS PASSER

POTEMKINE

QUE SERAIS-JE SANS TOI ?

Paroles et Musique avec Accompagnement piano

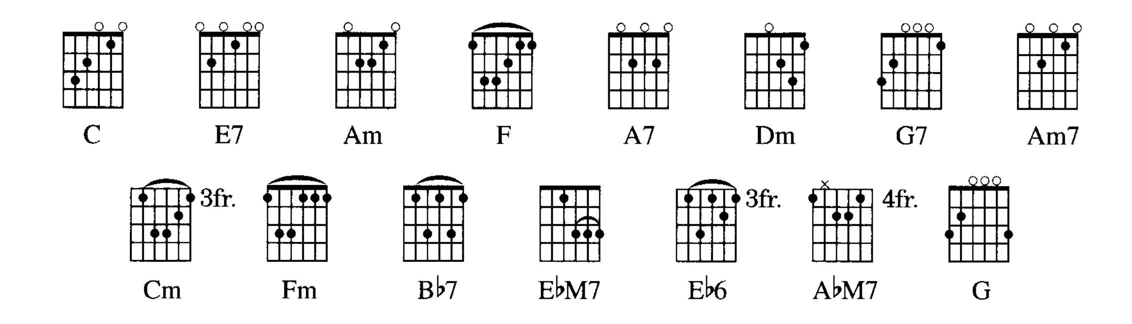
PAUL BEUSCHER
PUBLICATIONS

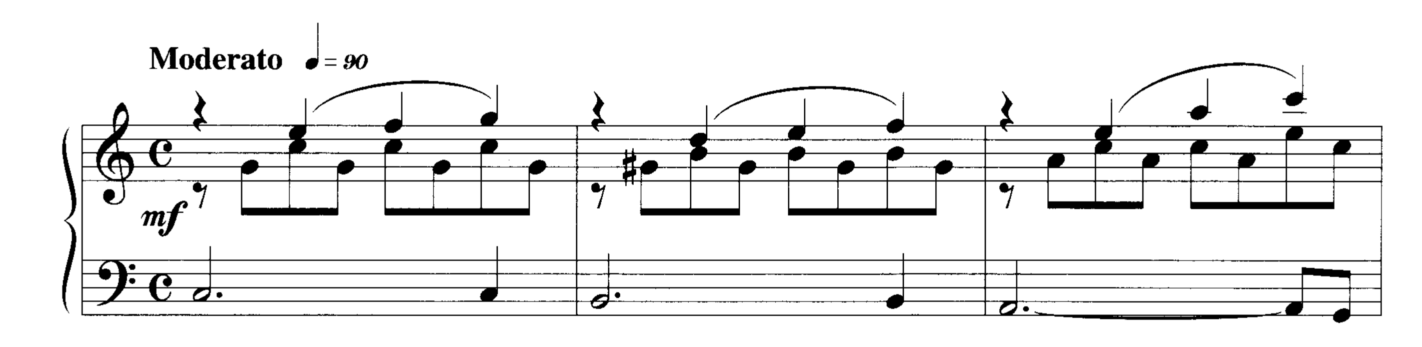
SOMMAIRE

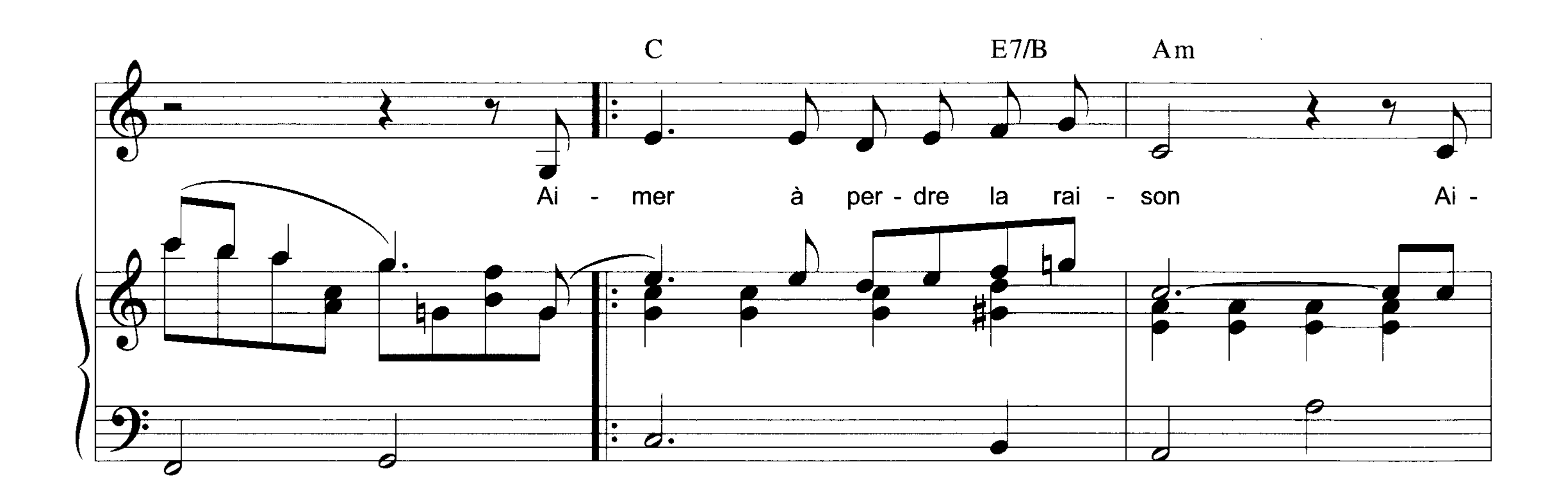
AIMER À PERDRE LA RAISON

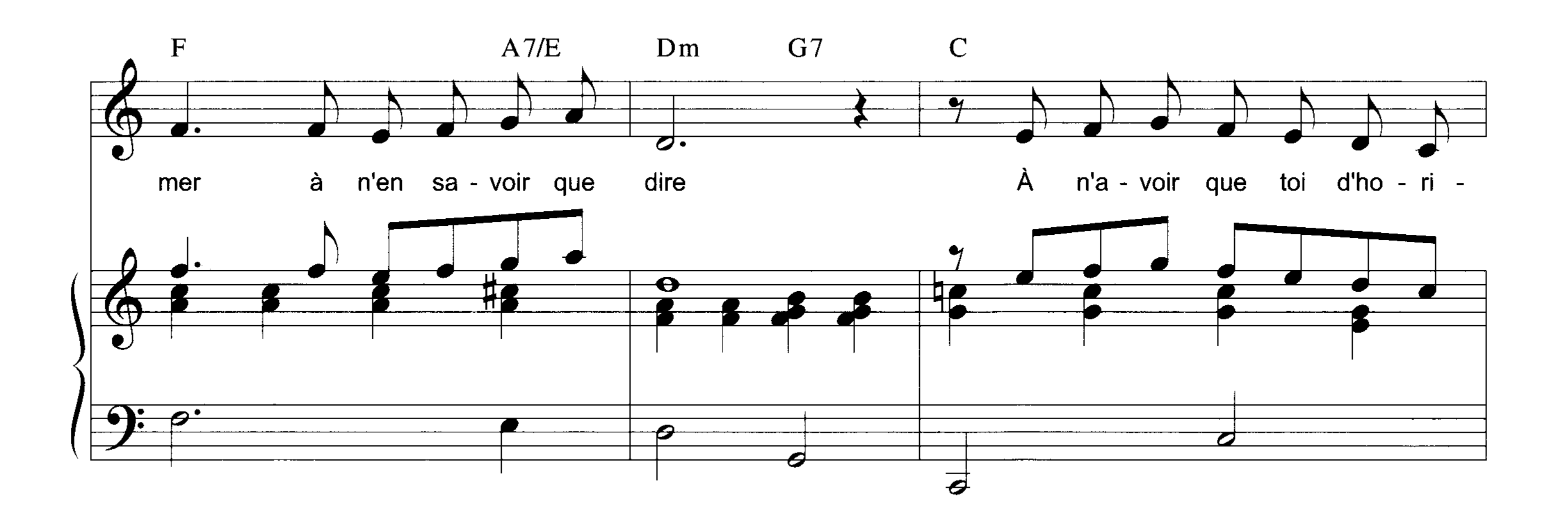
Poème de
Louis ARAGON

Musique de
Jean FERRAT










G7/B
G7
Dm
Am
zon
Et ne con - naî - tre de sai - son
Am
Am7
F
3° fois al Coda
Que par la dou - leur du par - tir
Ai - mer à per - dre la rai -
C
Cm
Cm/G
son
Ah c'est tou - jours toi que l'on
Cm/E♭
Cm
Fm
B♭7
E♭M7
E♭6
bless' C'est tou - jours ton mi - roir bri - sé Mon pau - vre bon - heur ma fai - bles - se


Fm
G7(♭9)
A♭M7
Toi qu'on in - sult' et qu'on dé - lais - se
Fm
G
G7
Dans tou - te chair mar - ty - ri - sée Ai -
mf
Am
F
C
son.
CODA
rall.
dim.
p

AIMER À PERDRE LA RAISON

Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
À n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saison
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison

1. Ah c'est toujours toi que l'on blesse
C'est toujours ton miroir brisé
Mon pauvre bonheur ma faiblesse
Toi qu'on insulte et qu'on délaisse
Dans toute chair martyrisée

Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
À n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saison
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison

2. La faim la fatigue et le froid
Toutes les misères du monde
C'est par mon amour que j'y crois
En elle je porte ma croix
Et de leurs nuits ma nuit se fonde

Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
À n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saison
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison

C'EST BEAU LA VIE

Paroles de
Michelle SENLIS & Claude DELÉCLUSE

Musique de
Jean FERRAT




CM7 C6 C
vie Un oi - seau qui fait la roue Sur un
Em Am F
ar - bre dé - jà roux Et son cri par des - sus tout Que c'est
Dm7 G7 C C6
beau c'est beau la vie Tout ce
Dm7 G7 Em Gm6/B♭ A7
qui trembl' et pal - pite Tout ce qui lutt' et se bat Tout ce


Dm B7 G7
que j'ai cru trop vite À ja - mais per - du pour moi Pou - voir
C Em Am
en - cor' re - gar - der Pou - voir en - cor' é - cou - ter Et sur -
Am F Dm7 G7
tout pou - voir chan - ter Que c'est beau c'est beau la
1 C Dm7 G7 2 C A♭7
vie. Le jazz vie Pou - voir
f
mf
f


D♭ Fm B♭m
en - cor' te par - ler Pou - voir en - cor' t'em - bras - ser Te le
B♭m G♭ E♭m7 A♭7
dire et le chan - ter Que c'est beau c'est beau la
D♭ B♭m D♭ B♭m D♭
vie.
rall.

C'EST BEAU LA VIE

1. Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau c'est beau la vie
Un oiseau qui fait la roue
Sur un arbre déjà roux
Et son cri par dessus tout
Que c'est beau c'est beau la vie

Tout ce qui tremble et palpite
Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite
À jamais perdu pour moi
Pouvoir encore regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau c'est beau la vie

2. Le jazz ouvert dans la nuit
Sa trompette qui nous suit
Dans une rue de Paris
Que c'est beau c'est beau la vie
La rouge fleur éclatée
D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées
Que c'est beau c'est beau la vie

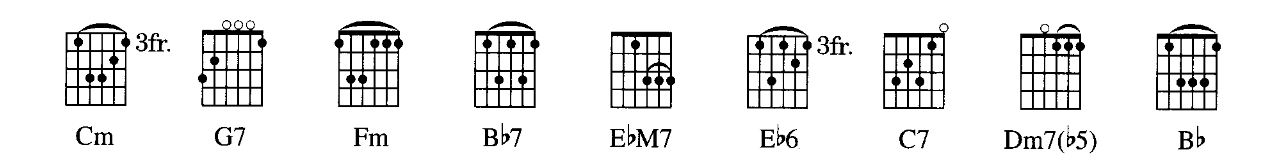
Tout ce que j'ai failli perdre
Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres
En cette fin de journée
Pouvoir encore partager
Ma jeunesse mes idées
Avec l'amour retrouvé
Que c'est beau c'est beau la vie

3. Pouvoir encore te parler
Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter
Que c'est beau c'est beau la vie.

HEUREUX CELUI QUI MEURT D'AIMER

Poème de
Louis ARAGON

Musique de
Jean FERRAT



Moderato ♩= 96

mf

Cm G7
Ô mon jar - din d'eau fraîch' et

Cm G7 Cm
d'ombr' Ma dan - se d'ê - tre mon cœur sombr' Mon ciel des é - toi - les sans

Fm B♭7 B♭7sus4 E♭M7 E♭6 G7/D
nombr' Ma barqu' au loin douc' à ra - mer Heu - reux ce - lui qui de - vient


G7
Cm
C7
sourd Au chant s'il n'est de son a - mour A - veugl' au jour d'a - près son
Fm
Dm7(♭5)/G
G7
jour Ses yeux sur toi seu - le, fer - més
Heu - reux ce -
Cm
B♭
E♭M7
E♭6
G7
lui qui meurt d'ai - mer
Heu - reux ce - lui qui meurt d'ai -
Cm
1.2.3
mer
Cm
4
mer

HEUREUX CELUI QUI MEURT D'AIMER

1. Ô mon jardin d'eau fraîche et d'ombre
Ma danse d'être mon cœur sombre
Mon ciel des étoiles sans nombre
Ma barque au loin douce à ramer
Heureux celui qui devient sourd
Au chant s'il n'est de son amour
Aveugle au jour d'après son jour
Ses yeux sur toi seule, fermés

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

2. D'aimer si fort ses lèvres closes
Qu'il n'ait besoin de nulle chose
Hormis le souvenir des roses
À jamais de toi parfumées
Celui qui meurt même à douleur
À qui sans toi le monde est leurre
Et n'en retient que tes couleurs
Il lui suffit qu'il t'ait nommée

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

3. Mon enfant dit-il ma chère âme
Le temps de te connaître ô femme
L'éternité n'est qu'une pâme
Au feu dont je suis consumé
Il a dit ô femme et qu'il taise
Le nom qui ressemble à la braise
À la bouche rouge à la fraise
À jamais dans ses dents, formée

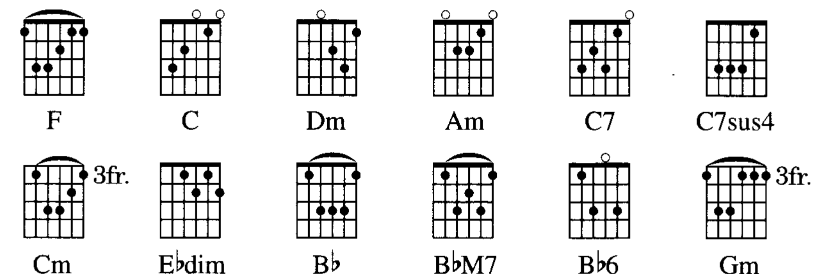
Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

4. Il a dit ô femme et s'achève
Ainsi la vie ainsi le rêve
Et soit sur la place de grêve
Ou dans le lit accoutumé
Jeunes amants vous dont c'est l'âge
Entre la ronde et le voyage
Fou s'épargnant qui se croit sage
Criez à qui vous veut blâmer

Heureux celui qui meurt d'aimer
Heureux celui qui meurt d'aimer

LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

Paroles et Musique de
Jean FERRAT



Moderato ♩ = 90

mf

F C Dm F C
Le po-èt' a tou-jours rai-son ___ Qui voit plus haut que l'ho-ri-zon ___

Dm F C Dm
___ Et le fu-tur est son roy-au - - - - - - me ___


Am
F
C7
Dm
Fac' à no - tre gé - né - ra - tion
F
C7
Dm
F
C7
Je dé - clar' a - vec A - ra - gon
La femm' est l'a - ve - nir de l'hom -
4° fois al Coda
Dm
C7sus4
F
F
me
En - tre l'an - cien et le nou - veau
C/E
Cm/E♭
E♭dim
Vo - tre lutt' à tous les ni - veaux


E♭dim
B♭
De la nôtr' est in - di - vi - si - - - - - - ble
B♭
Am
Dans les hom - mes qui font les lois
Si les uns chan - tent par ma voix
B♭
B♭M7
B♭6
Gm
C7
D'au - tres dé - crè - tent par la bi - - - - - ble
F
CODA

LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

1. Le poète a toujours raison
Qui voit plus haut que l'horizon
Et le futur est son royaume
Face à notre génération
Je déclare avec Aragon
La femme est l'avenir de l'homme

Entre l'ancien et le nouveau
Votre lutte à tous les niveaux
De la nôtre est indivisible
Dans les hommes qui font les lois
Si les uns chantent par ma voix
D'autres décrètent par la bible

2. Le poète a toujours raison
Qui détruit l'ancienne oraison
L'image d'Ève et de la pomme
Face aux vieilles malédictions
Je déclare avec Aragon
La femme est l'avenir de l'homme

Pour accoucher sans la souffrance
Pour le contrôle des naissances
Il a fallu des millénaires
Si nous sortons du moyen âge
Vos siècles d'infini servage
Pèsent encore lourd sur la terre

3. Le poète a toujours raison
Qui annonce la floraison
D'autres amours en son royaume
Remet à l'endroit la chanson
Je déclare avec Aragon
La femme est l'avenir de l'homme

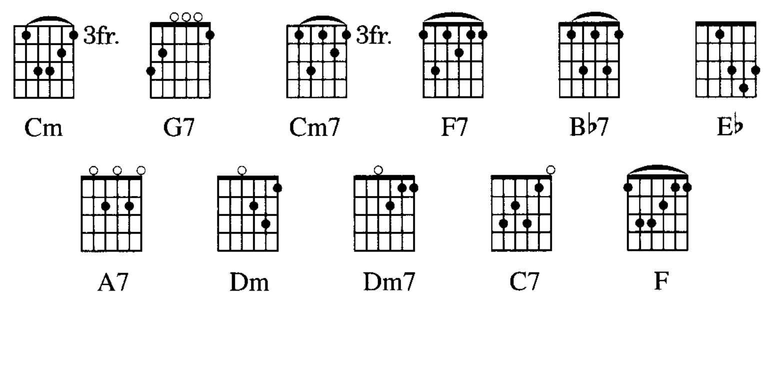
Il faudra réapprendre à vivre
Ensemble écrire un nouveau livre
Redécouvrir tous les possibles
Chaque chose enfin partagée
Tout dans le couple va changer
D'une manière irréversible

4. Le poète a toujours raison
Qui voit plus haut que l'horizon
Et le futur est son royaume
Face à notre génération
Je déclare avec Aragon
La femme est l'avenir de l'homme

MA MÔME

Paroles de
Pierre FRACHET

Musique de
Jean FERRAT



T° di Valse ♩= 145

mf

Cm G7/D Cm/E♭ G7/D

Ma môm', ell' joue pas les star - lett's Ell' met pas des lu -

Cm Cm7/B♭ F7/A B♭7 E♭

nettes De so - leil ———— Ell' pos' pas pour


G7 Cm B♭7 E♭ G7
les ma - ga - zin's, Ell' tra - vaill' en u - sine À Cré -
Cm 1.2.3 Cm 4 A7
teil Dans dise L'é -
Dm A7/E Dm/F A7/E Dm
té, quand la vill' s'en - som - meille Chez nous y'a du so - leil
Dm7/C G7/B C7 F A7
Qui s'at - tarde Je po - se ma têt' sur ses



Dm C7 1.2 F A7

reins Je prend douc' - ment sa main Et j'la

Dm 3 F A7

garde On sine À Cré -

Dm

teil.

a T°

MA MÔME

Ma môme, elle joue pas les starlettes
Elle met pas des lunettes
De soleil
Elle pose pas pour les magazines,
Elle travaille en usine
À Créteil

Dans une banlieue surpeuplée
On habite un meublé
Elle et moi
La fenêtre n'a qu'un carreau
Qui donne sur l'entrepôt
Et les toits

On va pas à Saint-Paul de Vence
On passe toutes nos vacances
À Saint-Ouen
Comme famille on n'a qu'une marraine
Quelque part en Lorraine
Et c'est loin

Mais ma môme elle a vingt cinq berges
Et j'crois bien qu'la Sainte Vierge
Des églises
N'a pas plus d'amour dans les yeux
Et ne sourit pas mieux
Quoi qu'on dise

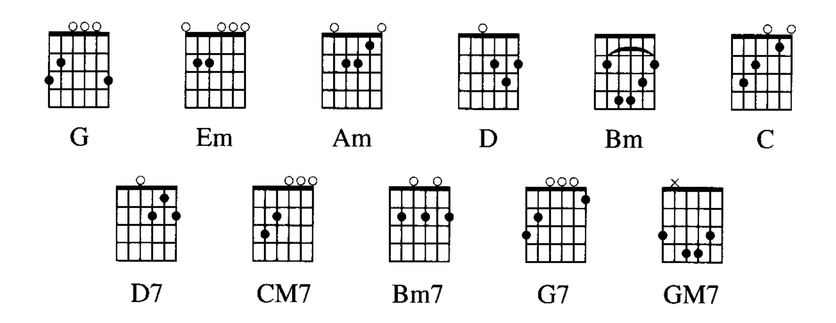
L'été, quand la ville s'ensommeille
Chez nous y'a du soleil
Qui s'attarde
Je pose ma tête sur ses reins
Je prends doucement sa main
Et j'la garde

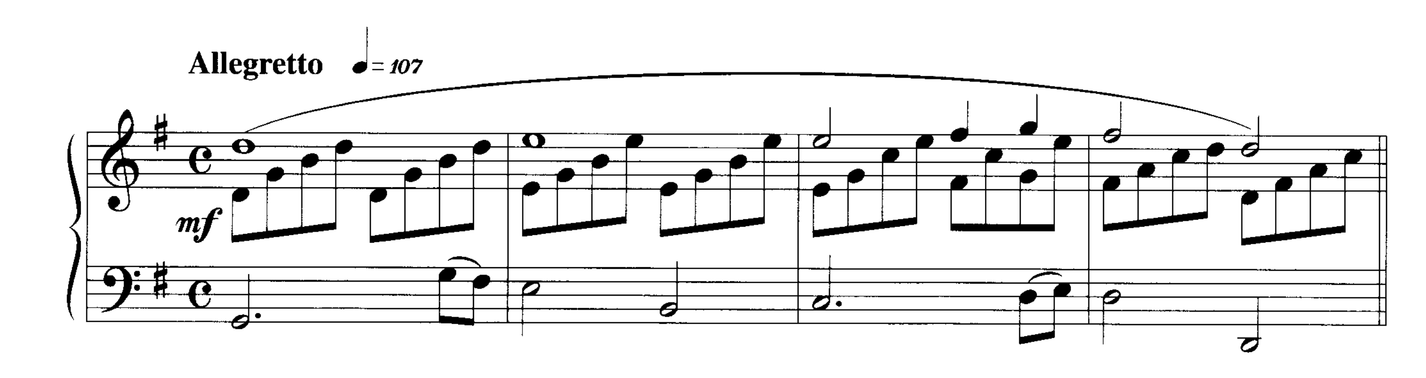
On s'dit toutes les choses qui nous viennent
C'est beau comme du Verlaine
On dirait...
On regarde tomber le jour,
Et puis on fait l'amour
En secret

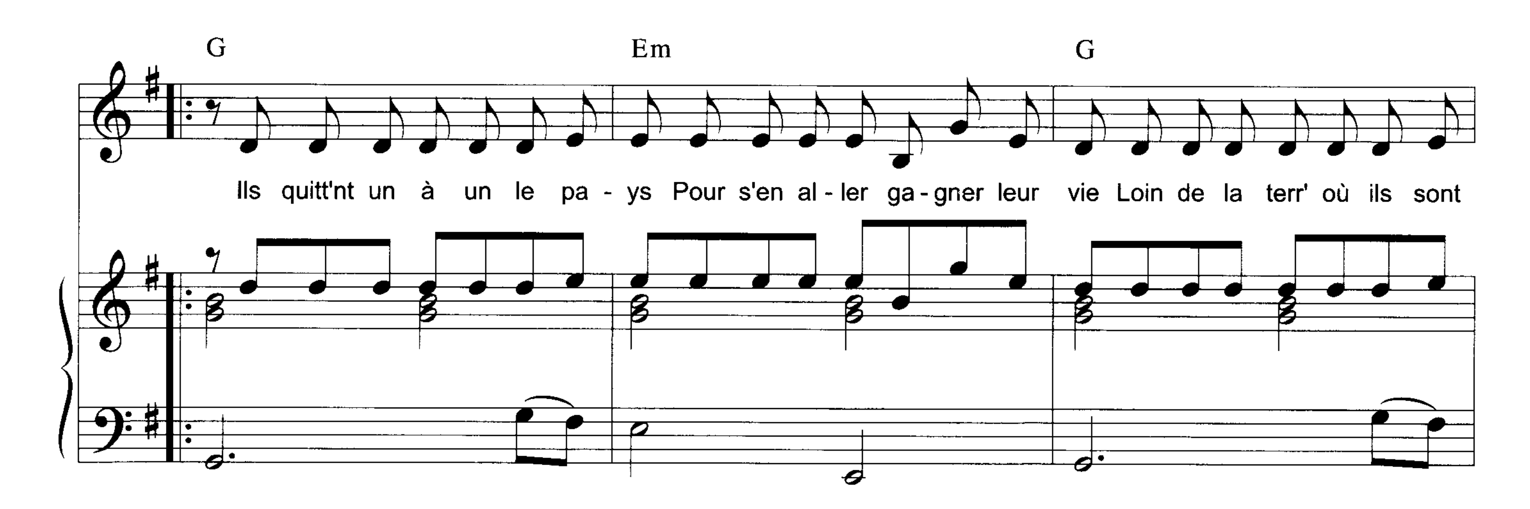
Ma môme, elle joue pas les starlettes
Elle met pas des lunettes
De soleil
Elle pose pas pour les magazines,
Elle travaille en usine
À Créteil

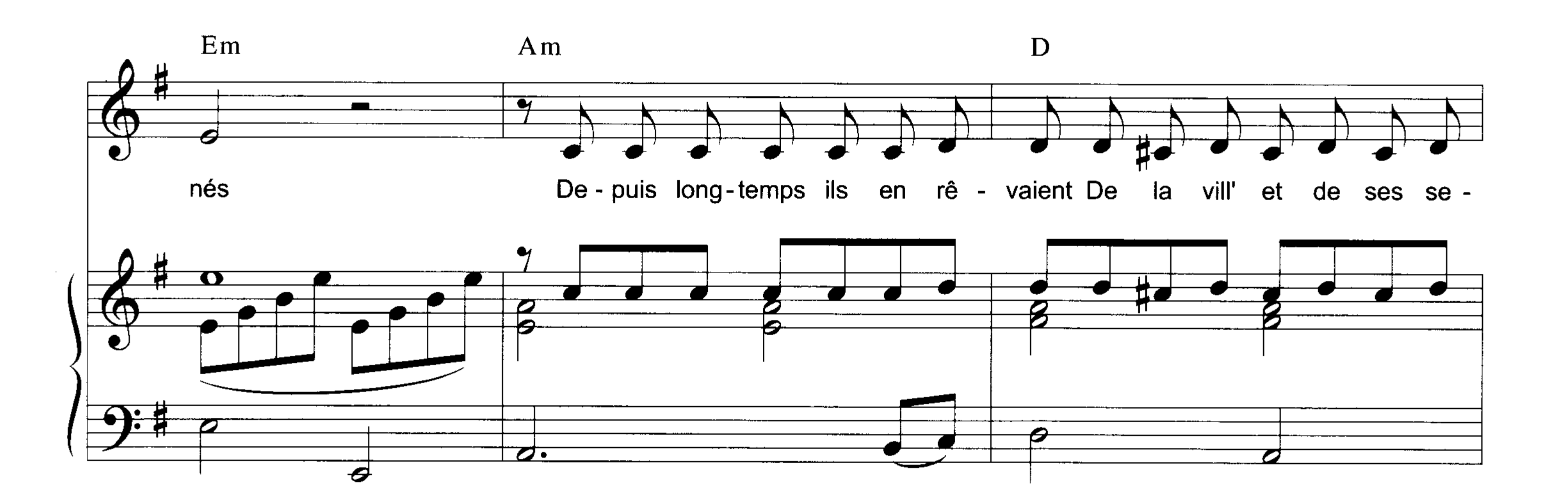
LA MONTAGNE

Paroles et Musique de
Jean FERRAT










D
G
crets Du for - mi - ca et du ci - né (parlé) Les Vieux
Ça n'é - tait pas o - ri - gi -
Em
Bm
nal Quand ils s'es - suy - aient, ma - chi - nal, D'un re - vers de man - ches les lè - vres
C
D7
Mais ils sa - vaient tous à pro - pos Tu - er la caill' ou le per - dreau Et man - ger la tom - me de
D7/G G
Refrain
CM7
D/C
chè - vre Pour - tant que la mon - tagn' est
3


Bm7
Am
D7
G
G7
bel - le
Com - ment peut-on s'i - ma - gi - ner
C
Bm
Am
D7
En voy - ant un vol d'hi - ron - del - le
Que l'au - tom - ne vient d'ar - ri -
G
1.2
GM7
3
ver.
ver.
3

LA MONTAGNE

1. Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
(parlé :) Les Vieux
Ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient, machinal,
D'un revers de manches les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

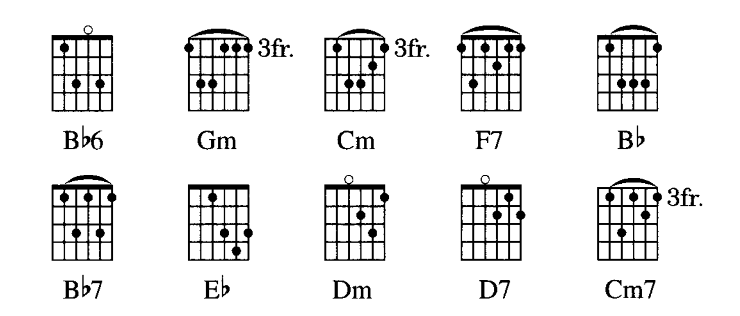
REFRAIN
Pourtant, que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelle
Que l'automne vient d'arriver

2. Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline,
Qu'importent les jours, les années,
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
(parlé :) Les Vignes ?
Elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centenaires
À ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête
(au Refrain)

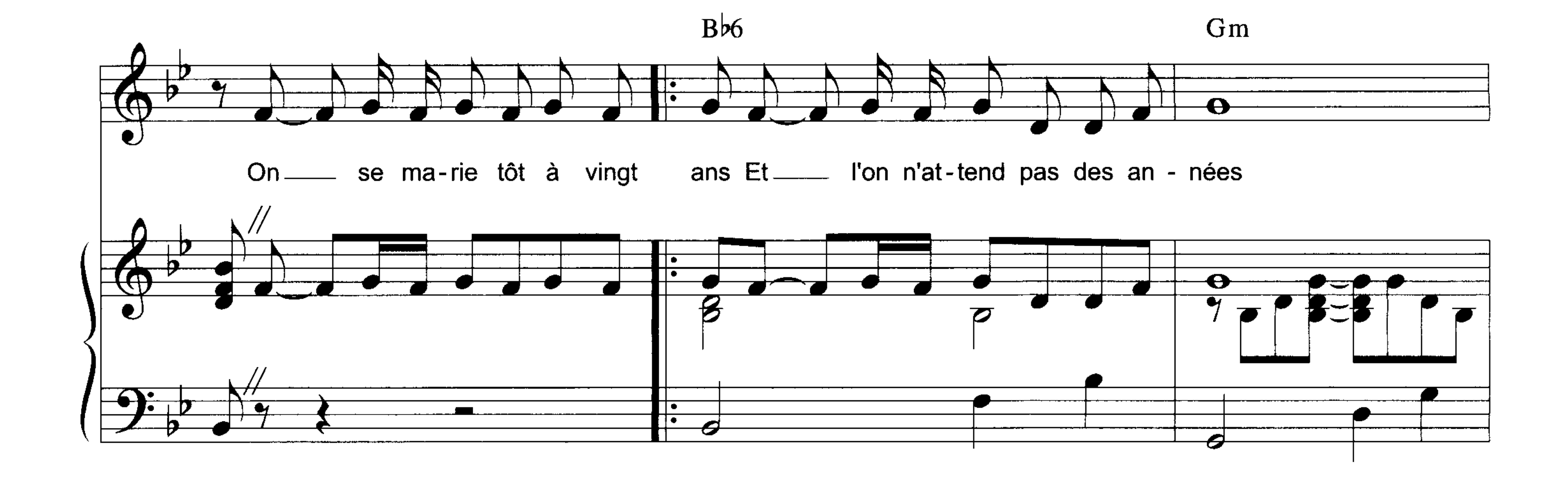
3. Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
(parlé :) Leur Vie ?
Ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones
(au Refrain)

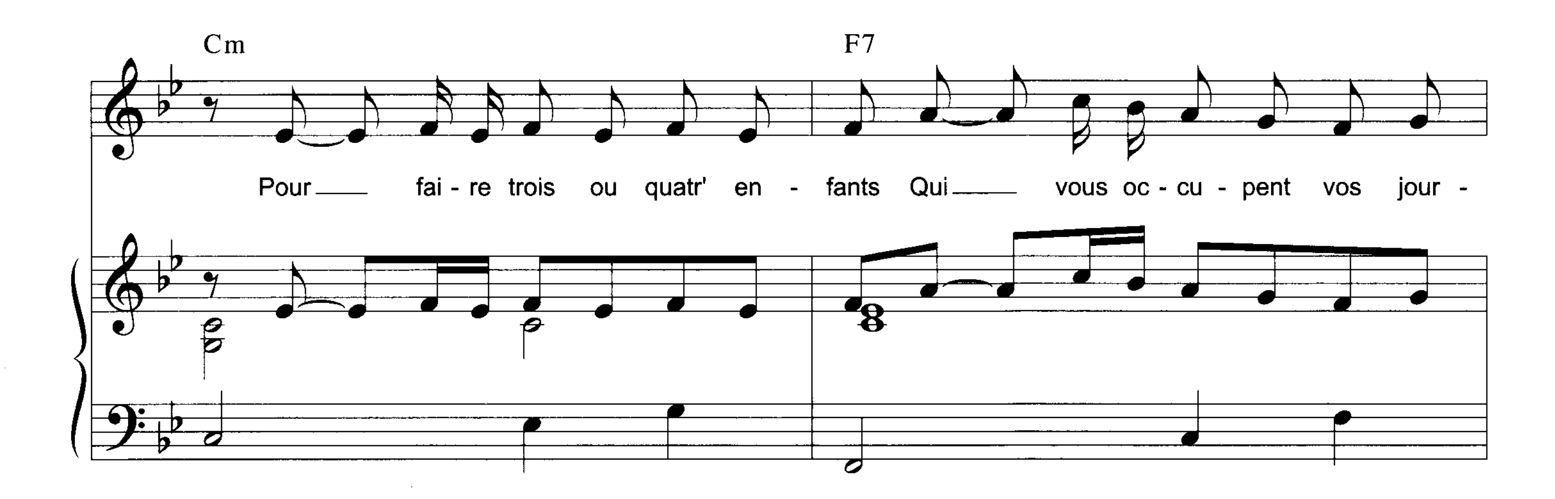
ON NE VOIT PAS LE TEMPS PASSER

Paroles et Musique de
Jean FERRAT










B♭
B♭7
E♭
nées
En - tre les cour-ses la vais - sell' En - tre mé-nag' et dé-jeu-
Dm
D7
ner
Le mon-de peut bat - tre de
Gm
Cm7
F7
l'ail' On n'a pas le temps d'y pen - ser
Faut - il pleu -
Refrain
B♭
D7
Gm
rer,
faut - il en ri - re
Fait - ell' en - vie ou bien pi -



E♭
Dm
tié
Je n'ai pas le cœur à le di - re
Cm
F7
B♭
1.2
On ne voit pas le temps pas - ser.
B♭
3 B♭
Une o-deur de ca - fé qui ser.
mf
rit.

ON NE VOIT PAS LE TEMPS PASSER

1. On se marie tôt à vingt ans
Et l'on n'attend pas des années
Pour faire trois ou quatre enfants
Qui vous occupent vos journées
Entre les courses la vaisselle
Entre ménage et déjeuner
Le monde peut battre de l'aile
On n'a pas le temps d'y penser

REFRAIN
Faut-il pleurer, faut-il en rire
Fait-elle envie ou bien pitié
Je n'ai pas le cœur à le dire
On ne voit pas le temps passer

2. Une odeur de café qui fume
Et voilà tout son univers
Les enfants jouent le mari fume
Les jours s'écoulent à l'envers
À peine voit-on ses enfants naître
Qu'il faut déjà les embrasser
Et l'on n'étend plus aux fenêtres
Qu'une jeunesse à repasser

REFRAIN
Faut-il pleurer, faut-il en rire
Fait-elle envie ou bien pitié
Je n'ai pas le cœur à le dire
On ne voit pas le temps passer

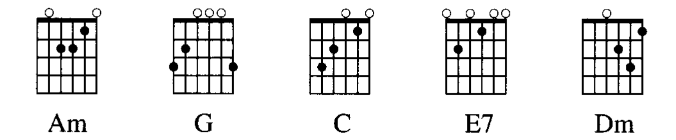
3. Elle n'a vu dans les dimanches
Qu'un costume frais repassé
Quelques fleurs ou bien quelques branches
Décorant la salle à manger
Quand toute une vie se résume
En millions de pas dérisoires
Prise comme marteau et enclume
Entre une table et une armoire

REFRAIN
Faut-il pleurer, faut-il en rire
Fait-elle envie ou bien pitié
Je n'ai pas le cœur à le dire
On ne voit pas le temps passer

POTEMKINE

Paroles de
Georges COULONGES

Musique de
Jean FERRAT



Larghetto ♩. = 58

f *mf*

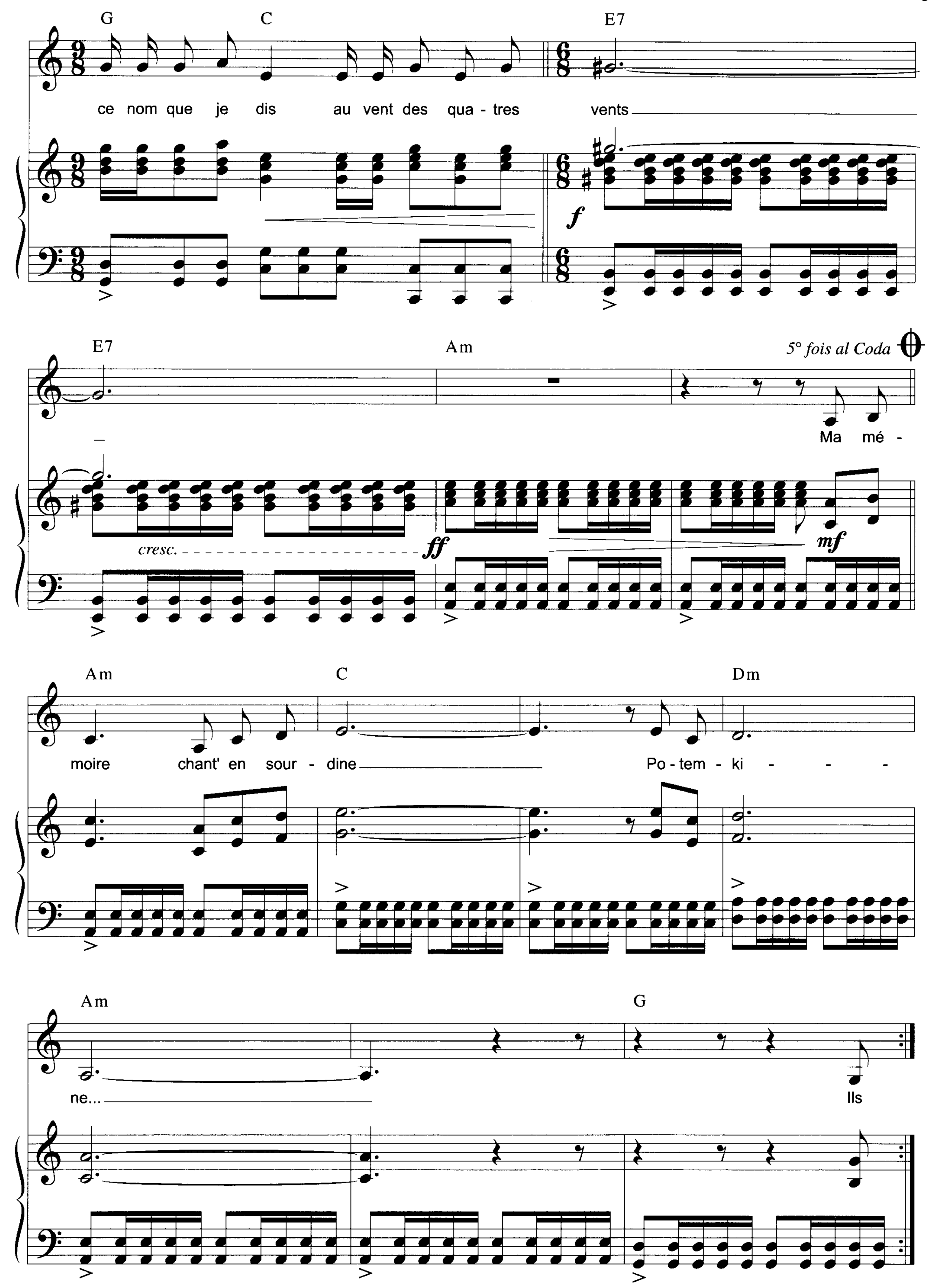
M'en

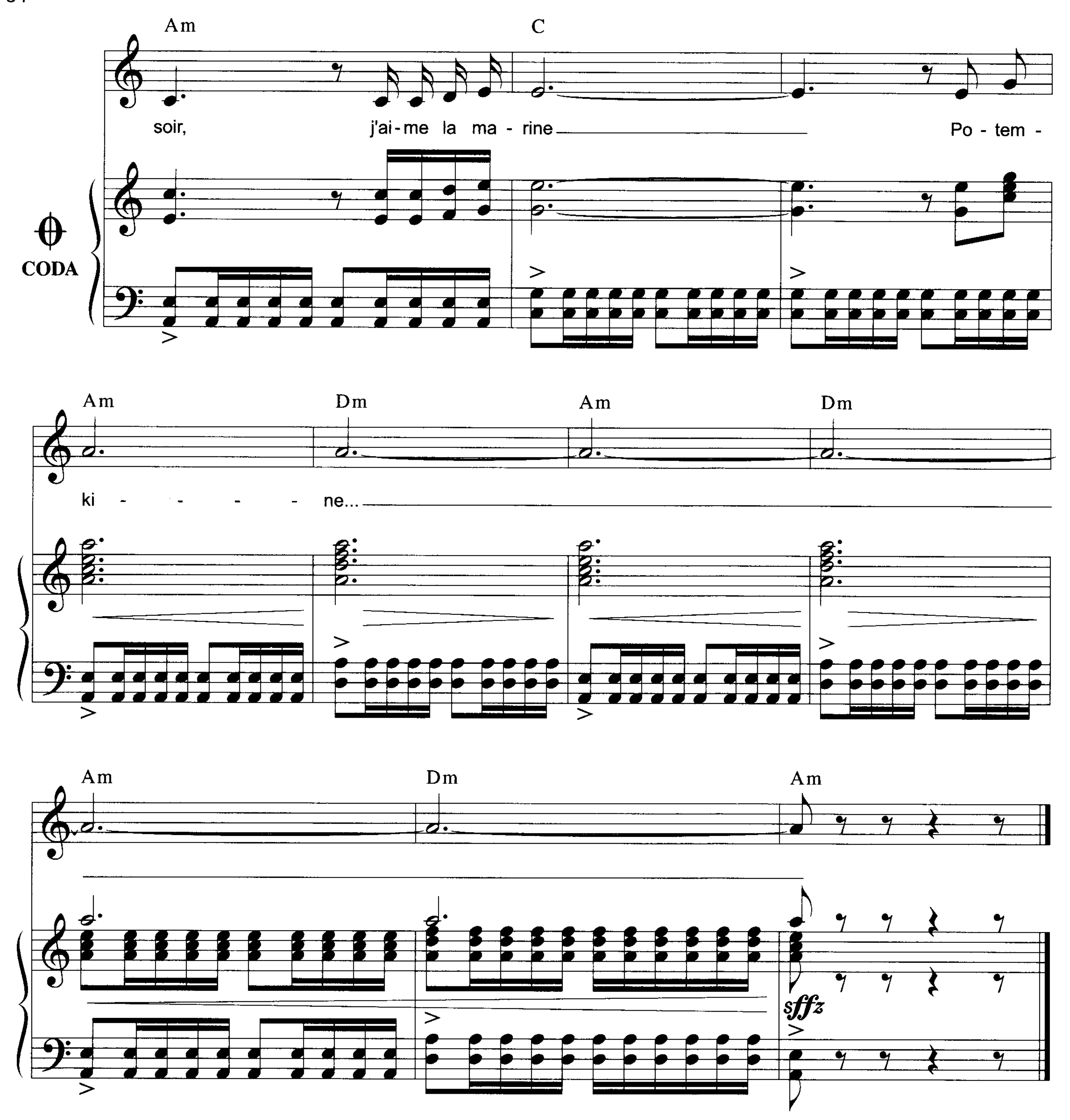
Am G Am

vou-drez-vous beau-coup si je vous dis un monde Qui chant' au fond de moi au bruit

G Am G C

de l'o-cé-an M'en vou-drez-vous beau-coup si la ré-vol-te gronde Dans


G
C
E7
ce nom que je dis au vent des qua - tres vents
f
E7
Am
5° fois al Coda
Ma mé -
cresc.
ff
mf
Am
C
Dm
moire chant' en sour - dine Po - tem - ki - - - -
Am
G
ne... Ils


Am
C
soir,
j'ai-me la ma-rine
Po-tem-
CODA
Am
Dm
Am
Dm
ki - - - - ne...
Am
Dm
Am
sffz

POTEMKINE

1. M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Qui chante au fond de moi au bruit de l'océan
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde
Dans ce nom que je dis au vent des quatre vents

Ma mémoire chante en sourdine
Potemkine...

2. Ils étaient des marins durs à la discipline
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers
Et le cœur d'un marin au grand vent se burine
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

Sur les flots je t'imagine
Potemkine...

3. M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où celui qui a faim va être fusillé
Le crime se prépare et la mer est profonde
Que face aux révoltés montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on assassine
Potemkine...

4. Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade,
Tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint
Mon frère, mon ami, je te fais notre alcade
Marin, ne tire pas sur un autre marin

Ils tournèrent leurs carabines
Potemkine...

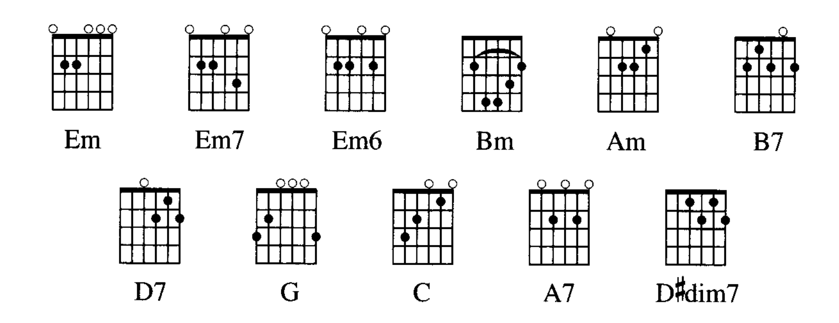
5. M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où l'on punit ainsi qui veut donner la mort
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde
Où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

CODA
Ce soir, j'aime la marine
Potemkine...

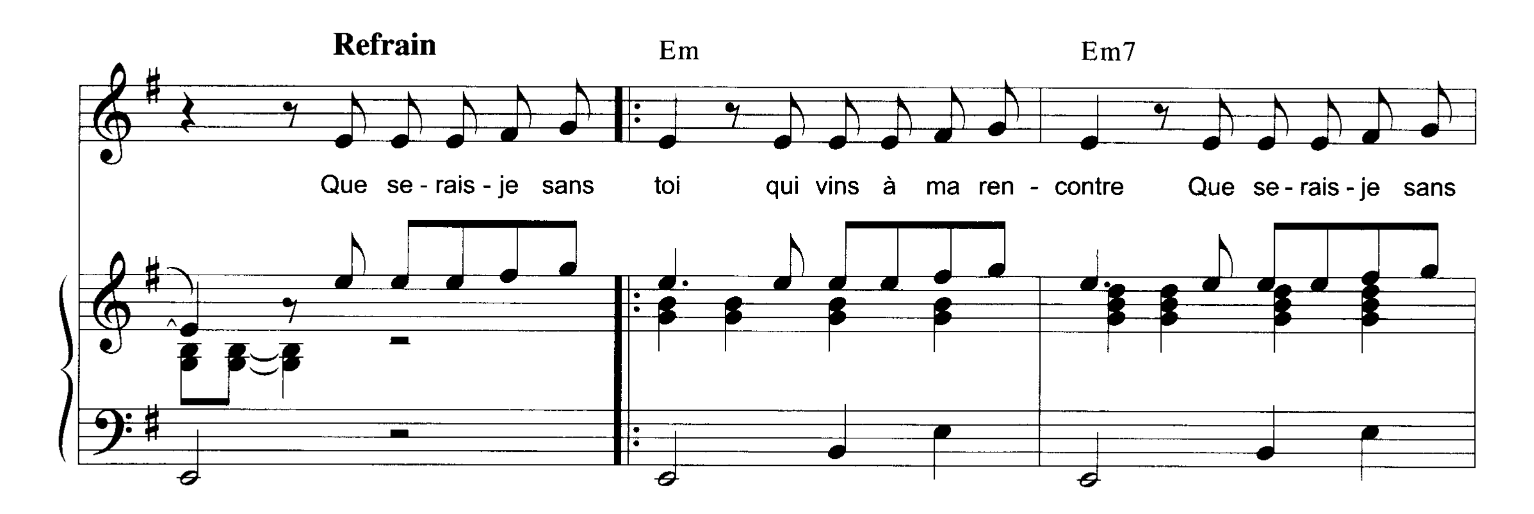
QUE SERAIS - JE SANS TOI ?

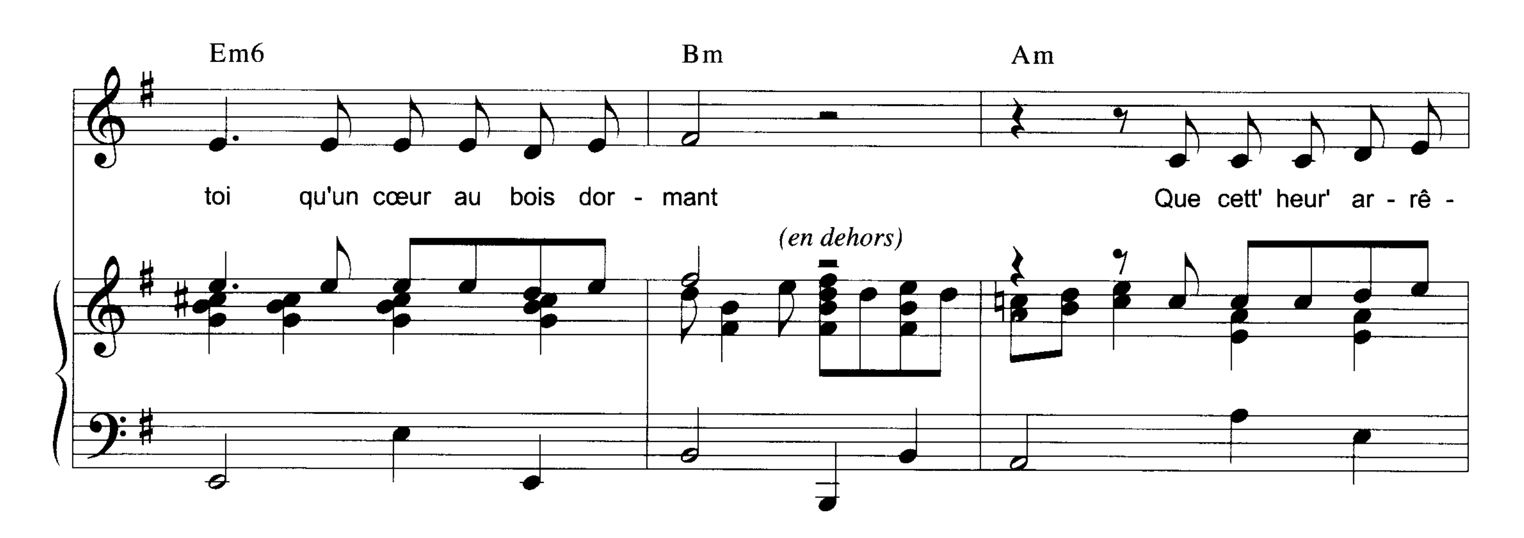
Poème de
Louis ARAGON

Musique de
Jean FERRAT










Am
Em
B7
4° fois al Coda
tée au ca - dran de la montre Que se - rais - je sans toi que ce bal - bu - tie -
Em
D7
Couplet
G
D7
G
ment J'ai tout ap - pris de toi sur les cho - ses hu - maines Et
C
G
D7
j'ai vu dé - sor - mais le mond' à ta fa - çon J'ai tout ap - pris de
Em
Am
A7
toi comm' on boit aux fon - taines Comm' on lit dans le ciel les é - toi - les loin -


D7
G
D7
D♯dim7
taines Comm' au pas - sant qui chante on re - prend sa chan - son J'ai tout ap - pris de
Em
B7
Em
toi jus - qu'au sens du fris - son. Que se - rais - je sans
(en dehors)
mf
Em
ment.
CODA

QUE SERAIS - JE SANS TOI ?

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

1. J'ai tout appris de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon
J'ai tout appris de toi comme on boit aux fontaines
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines
Comme au passant qui chante on reprend sa chanson
J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

2. J'ai tout appris de toi pour ce qui me concerne
Qu'il fait jour à midi, qu'un ciel peut être bleu
Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

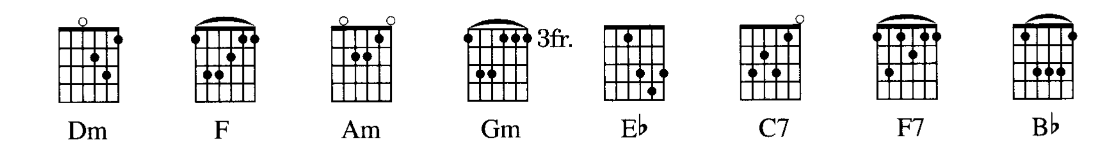
3. Qui parle de bonheur a souvent les yeux tristes
N'est-ce pas un sanglot que la déconvenue
Une corde brisée aux doigts du guitariste
Et pourtant je vous dis que le bonheur existe
Ailleurs que dans le rêve ailleurs que dans les nues
Terre, terre voici ses rades inconnues

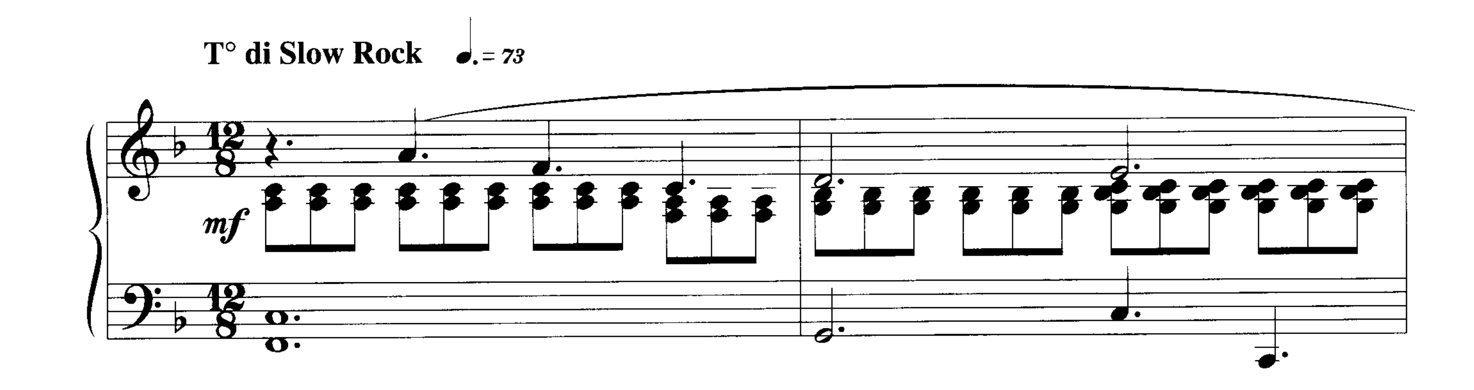
Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

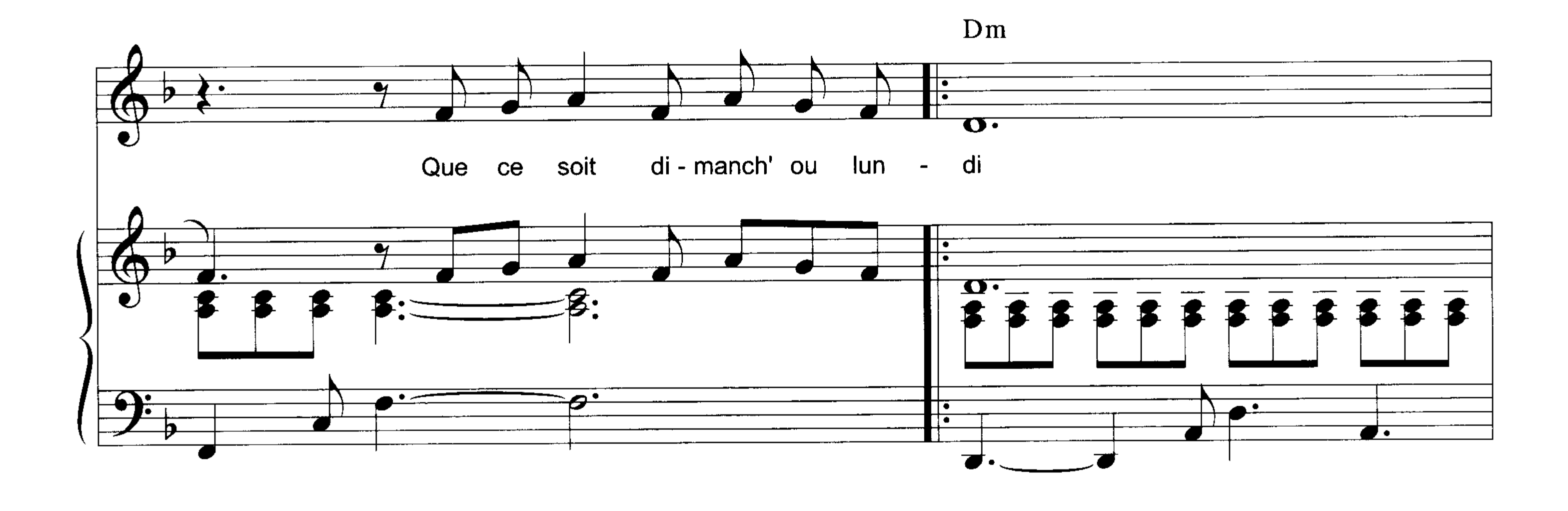
NOUS DORMIRONS ENSEMBLE

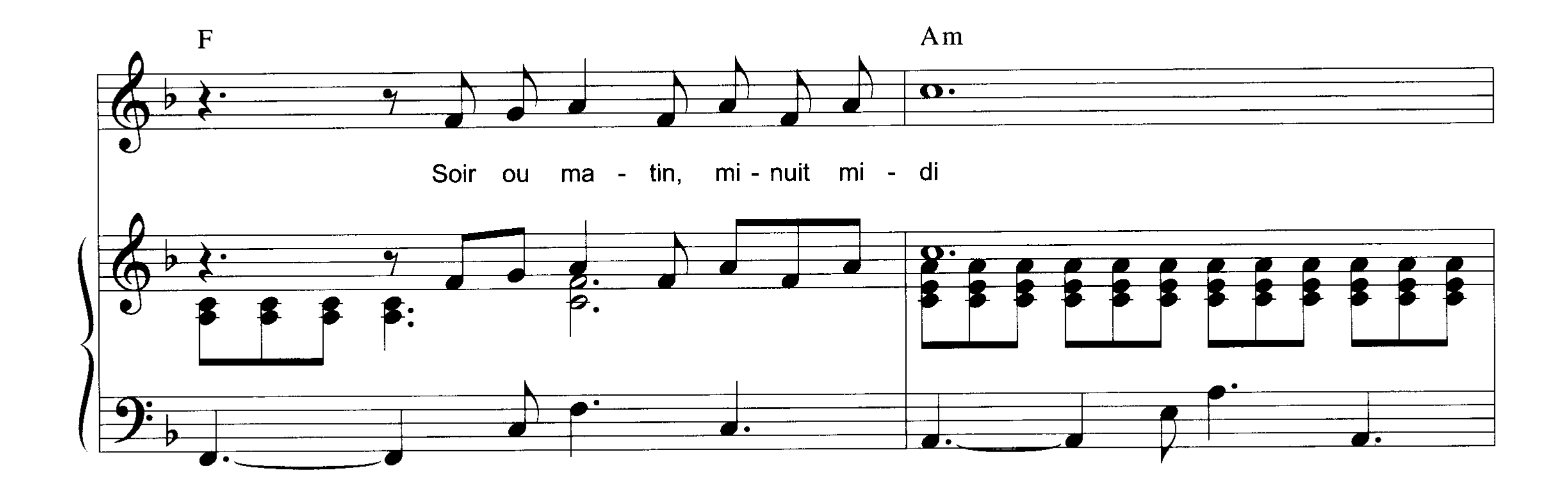
Poème de
Louis ARAGON

Musique de
Jean FERRAT

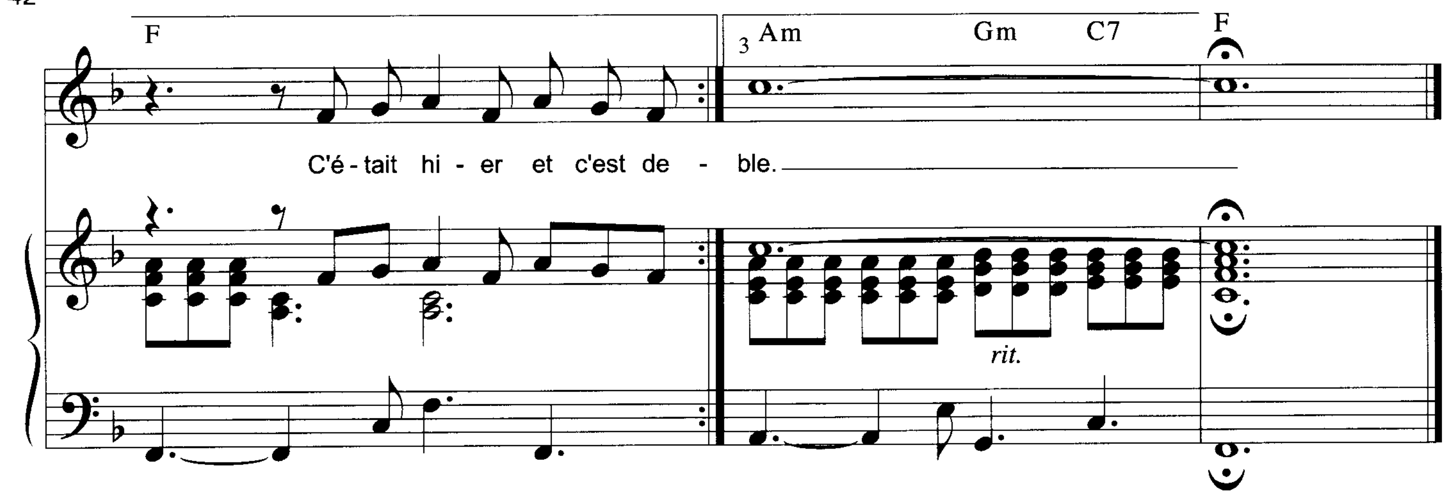









Gm
Eb
Dans l'en - fer ou le pa - ra - dis
Dm
C7
F
Les a - mours aux a - mours res - sem - blent
F
F7/C
Bb
C'é - tait hi - er que je t'ai dit
Bb
Am
1.2
Gm
C7
Nous dor - mi - rons en - sem - - - - ble.



NOUS DORMIRONS ENSEMBLE

1. Que se soit dimanche ou lundi
Soir ou matin, minuit midi
Dans l'enfer ou le paradis
Les amours aux amours ressemblent
C'était hier que je t'ai dit
Nous dormirons ensemble

2. C'était hier et c'est demain
Je n'ai plus que toi de chemin
J'ai mis mon cœur entre tes mains
Avec le tien comme il va l'amble
Tout ce qu'il a de temps humain
Nous dormirons ensemble

3. Mon amour ce qui fut sera
Le ciel est sur nous comme un drap
J'ai refermé sur toi mes bras
Et tant je t'aime que j'en tremble
Aussi longtemps que tu voudras
Nous dormirons ensemble